

Zeitschrift: Mycologia Helvetica
Herausgeber: Swiss Mycological Society
Band: 1 (1983-1986)
Heft: 6

Artikel: Inonotus rickii, un polypore nouveau pour la flore européenne
Autor: Jaquenoud-Steinlin, M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1036473>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

MYCOLOGIA HELVETICA

Vol. I No 6

pp. 371—391

1985

(Manuscrit reçu le 3 septembre 1984)

Inonotus rickii, un polypore nouveau pour la flore européenne

M. Jaquenoud-Steinlin
Achslenstr. 30, CH-9016 St-Gall

Résumé: L'auteur a découvert l'anamorphe d'*Inonotus rickii* le 26.4.1981 en Sicile et il a pu l'observer environ tous les 6 mois pendant 3 années consécutives. Description et comparaison avec des récoltes holomorphes de G. Malençon au Maroc et de l'auteur en Martinique.

Zusammenfassung: Der Autor hat am 26.4.1981 die Anamorphe von *Inonotus rickii* in Sizilien entdeckt und konnte sie ungefähr alle 6 Monate 3 Jahre lang beobachten. Beschreibung und Vergleich mit den Holomorphen, die G. Malençon in Marokko und der Autor in Martinique gefunden hatten.

Summary: On 26.4.1981 the author found the anamorph of *Inonotus rickii* in Sicily, and he could observe it approximately every 6 months during 3 years. Description and comparison with the holomorphs G. Malençon found in Morocco, and with those the author collected in Martinique.

Riassunto: L'autore ha scoperto in Sicilia il 26.4.1981 l'anamorfa dell'*Inonotus rickii*, che ha potuto osservare circa ogni 6 mesi durante 3 anni consecutivi. Descrizione e confronto con le raccolte holomorfe tanto di G. Malençon nel Marocco quanto dell'autore alla Martinica.

Lors d'une promenade dans le parc de la Villa Giulia à Palerme, Sicile, I, nous avons découvert le 26.4.1981 l'anamorphe d'*Inonotus rickii* (Pat.) Reid sur un *Parkinsonia* sp. (cf. *africana*). Bien qu'à ce stade ptychogastroïde imparfait, cette espèce ne rappelle en rien un polypore, si ce n'est pas ses couleurs xanthochroïques, mais plutôt, surtout dans un état avancé et par son aspect et sa consistance pulvérulente, les aethaliums bruns et confluents de certains *Fuligo* (*Myxomycètes*), nous l'avons

reconnue sur-le-champ pour l'avoir récoltée à Fort-de-France, Martinique, depuis 1972. Nous l'avons observée dans son cycle pléomorphe, tant en anamorphe, de loin le stade le plus fréquent, qu'en holomorphe (nous avons toujours rencontré la téléomorphe accompagnée des chlamydospores de l'anamorphe).

L'anamorphe a été décrite par N. Patouillard sous la combinaison *Ptychogaster cubensis* Pat. en 1896, donc avant que fût créé en 1908 *Xanthochrous rickii* Pat. pour l'holomorphe. *Inonotus rickii* (Pat.) Reid est toutefois le nom correct désignant l'espèce sous toutes ses morphes puisque *X. rickii* est le "nom légitime le plus ancien typifié par un élément représentant la téléomorphe" (Art. 59 du Code International de la Nomenclature Botanique, 1983).

Carpophores de Palerme:

Sur les surfaces verticales des supports, ils s'étalent en formes irrégulières sur environ 20 cm ; ils sont à peine convexes, rapidement craquelés, puis désagregés ; sur une surface à angle rentrant, de façon que le carpophore semble se reposer sur le côté inférieur de l'angle: convexes, presque semi-sphériques, très tôt profondément craquelés ; d'un brun fauve, la surface, sans croûte, devient brun bistré à noirâtre.

Contexte: a) à l'état relativement jeune: filaments parallèles, composés d'hyphes plus ou moins agglutinées, rapprochés lâchement les uns des autres, de façon à y laisser des espaces où se trouve une masse pulvérulente brun clair (Methuen 6 C - D 7 brun or) ;

b) à un stade avancé: masse pulvérulente brun foncé à brun bistre (Methuen 6 F 6-7). Si, à certains endroits du carpophore, des morceaux agglomérés peuvent être obtenus, ils se désagrègent sous la pression des doigts.

Les **carpophores anamorphes de la Martinique** - nous en avons observé plus d'une centaine en bordure de la place de la Savane - ne diffèrent guère de ceux de Palerme, si ce n'est exceptionnellement que par les détails suivants:

- un carpophore s'étalait sur plus de 35 cm
- la seule fois que nous avons vu un carpophore développé mais encore très frais, avec une pubescence d'un rouge brun sur fond jaunâtre, fut le 15.1.1983. Certaines parties étaient rongées, de sorte que l'on pouvait observer le contexte zoné des *Inonotus* frais. Le carpophore était subsphérique et quoiqu'il eût poussé d'une cavité d'un *Tamarindus indica*, sa base reposait sur une racine. Nous avons essayé de le récolter en conservant sa forme, mais sous la moindre pression, il s'est désagregé.

Si chaque fois que nous voyons un carpophore sur un support vertical, il présente une surface désagrégée, et si chaque fois qu'il repose sur une base horizontale, sa forme tend à devenir non seulement bombée, mais (sub)sphérique, pouvons-nous émettre l'hypothèse que l'anamorphe de cette espèce se désagrège sous son propre poids si sa base n'est pas soutenue ?

Système d'hyphes monomitique. Mais le système de Corner ne reflète pas, pour cette espèce, la diversité des hyphes:

des hyphes génératrices avec cloisons transversales dépourvues de boucles, hyalines à jaune clair, de 1,6 à 4 μm de largeur, en passant par tous les intermédiaires, jusqu'aux hyphes brun foncé d'un diamètre allant jusqu'à 8,5 μm dans les carpophores âgés ; les parois sont minces par rapport à la largeur des hyphes. Notons aussi la présence d'hyphes que l'on peut qualifier de sétoides, quoique n'étant pas des soies du contexte, et qui ont des parois plus épaisses, sclérifiées.

Les hyphes agglutinées pour former des fibrilles sont déjà colorées dans les carpophores jeunes. De ces fibrilles partent souvent des hyphes hyalines à jaune clair, de 2 à 2,5 μm de largeur, parfois tordues, plus ou moins perpendiculaires aux hyphes agglutinées ; elles ont de courtes ramifications qui "bourgeonnent": protubérances latérales qui se colorent légèrement, pour former, telles des blastoconidies, des **chlamydospores** globuleuses à légèrement piriformes, subhyalines à jaune clair quand elles ne sont pas encore développées, à brun foncé à maturité. D'un diamètre de (8-) 10 -12 (-13,5) μm , elles forment la majeure partie de la masse pulvérulente. Encore hyalines à subhyalines, les hyphes conidifères se colorent au bleu coton. Il en est de même de la couche intérieure des parois des chlamydospores subhyalines, tandis que le reste de la paroi reste acyanophile.

D'autres chlamydospores, de formes plus bizarres, et généralement plus grandes, sont tronquées parfois à une extrémité, parfois aux deux, certaines présentent des appendices ressemblant à ceux que l'on voit à la base de nombreuses soies hyméniennes, d'autres sont réunies entre elles telles des grains de chapelet, d'autres encore, les plus nombreuses, ont un appendice hyphoïde en forme de stipe (par ex. longueur totale de 40 μm , partie plus ou moins globuleuse de 13,5 μm de diam., et appendice de 23,5 μm). Alors que les chlamydospores décrites plus haut nous semblent ne provenir que des protubérances latérales, celles-ci semblent être le résultat de protubérances intercalaires, ou terminales des hyphes conidifères qui, après cloisonnement, se désagrègent en chlamydospores telles des arthroconidies. A maturité, ces chlamydospores ont une paroi d'environ 2,5 μm d'épaisseur, ou même jusqu'à 3,2 μm .

Nous avons aussi observé des files de chlamydospores allongées, entre 2 filaments. Nous ne pouvons pas dire si elles proviennent d'une hyphe conidifère coincée entre 2 filaments et qui n'a pu développer ses renflements intercalaires ou terminaux qu'en longueur ou s'il s'agit de la désagrégation d'un autre type d'hyphe. Nous avons vu des hyphes aux parois épaisses et qui semblaient se diviser en segments, mais cette observation est encore insuffisante pour en tirer des conclusions.

Soies: a) du contexte: nous n'en avons trouvé que dans les carpophores pas encore dégradés. (Que deviennent-elles durant la dégradation ?) Récolte de Palerme: leur longueur peut atteindre 400 μm avec un diamètre de 16 μm . Epaisseur de la paroi environ 2,5 μm - Dans les fibrilles que G. Malençon a bien voulu nous envoyer de sa récolte marocaine 7072, nous en avons mesuré une de 580 x 9 μm . Ces soies brun foncé, à l'extrémité rectiligne et acuminée, sont, plus en arrière, légèrement flexueuses.

b) spinules piléïques: comme nous n'avons jamais pu observer les carpophores de Palerme suffisamment jeunes pour que la surface piléïque soit encore pubescente, nous n'avons pas eu l'occasion d'y trouver des soies immédiatement sous la surface piléïque, telles qu'elles se présentent dans la récolte marocaine de G. Malençon ou dans celle du 21.1.1984 de la Martinique. En plus des soies rappelant celles des dissépiments des téléomorphes, la récolte marocaine présente des spinules très ramifiées, tourmentées, jusqu'à 80 μm de longueur, chaque ramification semblant être une spinule individuelle, ventrue, à extrémité acuminée, d'environ 25 - 30 μm , rattachée aux autres par un corps en commun. La récolte de la Martinique du 21.1.84 (A 1214) présente des spinules ventrues, à extrémité acuminée, d'environ 35 - 40 μm de hauteur, à base un peu tourmentée, 2 spinules pouvant être sur la même base.

Holomorphes:

Nous avons cru découvrir sur un carpophore de Palerme des tubes dégradés, tels que nous les connaissons de la Martinique, mais nous n'y avons trouvé ni basidiospores, ni soies hyméniennes. La présence de la téléomorphe en Europe n'est donc pas (encore ?) prouvée.

En Martinique, sur une centaine de carpophores, nous n'avons trouvé que 2 basidiomes:

a) A 1214, récolte du 21.1.1984, en bordure de la place de la Savane: un Tamarindus indica vivant présente à environ 1,5 m de hauteur une grosse cavité brun foncé dont les parois sont encore saupoudrées de chlamydospores d'I. rickii, duquel il ne

reste plus sur les bords de cette cavité qu'un contexte plus dur que celui d'une anamorphe, légèrement zoné et d'un brun Methuen 6 D - E 8 ; sur la limite extérieure de ce contexte, des tubes formant, en coupe verticale, un triquêtré, mesurent, dans leur plus grande longueur, 17 mm ; ils sont le plus souvent fourrés d'hyphes allant du beige au brun foncé. Cette couche de tubes est séparée du contexte par une ligne fine et claire ; de temps à autre, au-dessus des tubes, nous observons une ligne noirâtre irrégulière, telle que nous la connaissons, beaucoup plus prononcée, dans *Phellinus ribis* (Schum.: Fr.) P. Karst. et dans *Ph. nigrolimitatus* (Rom.) Bourd. & Galz. A l'intérieur du rebord de ces restes de basidiome, donc déjà dans la semi-obscurité de la cavité, la couche de tubes n'atteint pas 1 mm d'épaisseur, sa marge est plus claire, et parfois un peu détachée, comme si cette couche avait poussé ultérieurement, indépendamment du contexte. (A noter que Malençon, en se référant à la récolte marocaine portant des basidiospores, parle aussi d'une "reprise de végétation").

b) A 1085, récolte du 12.1.1975: à environ 20 cm du sol, sur vieille blessure du tronc d'un *Tamarindus indica* vivant, carpophore irrégulièrement onglé, 7 x 5 x 3,5 cm, à surface accidentée, d'un brun rouge foncé, avec des traces bistrées. Point d'insertion supérieur ((là où se trouve par ex. le petit noyau primordial chez *I. tamaricis* (Pat.) R. Maire)) composé d'une masse ptychogastroïde pulvérulente, brun foncé, puis trame dure et compacte, zonée, de 6 cm d'épaisseur et, sans en être séparés ni par une ligne claire, ni par une ligne noirâtre, tubes jusqu'à 1 cm de longueur.

Une 3e récolte, A 1091/2, du 8.1.1972, également à la place de la Savane, présente quelques pores à peine formés, mais nous n'y avons observé ni basidiospores ni soies hyméniennes, de sorte que l'on ne peut pas encore parler de téléomorphe. Son point d'insertion est également composé d'une masse ptychogastroïde pulvérulente, mais alors que dans les autres récoltes les chlamydospores (sub)globuleuses de 8 - 13 μ m de diamètre sont en grande majorité, elles sont rares ici, et remplacées par des chlamydospores avec un ou deux appendices hyphoïdes. Le contexte compact est également zoné, mais plus clair que celui d' A 1085. Le carpophore est presque entièrement recouvert d'une légère couche d'un beige clair (nouvelle poussée d'hyphes après la récolte ?), composée d'hyphes hyalines à subhyalines, de 4 - 5 μ m de diam., à parois minces, et parfois gélifiées.

Pores: 3 - 4 par mm, arrondis à anguleux, parfois allongés, brun rouge ; les tubes se terminant à différents niveaux, les bords des pores sont nécessairement irréguliers, souvent déchirés ou dentelés. L'intérieur des tubes est le plus souvent fourré d'hyphes lâches.

Basides: nous n'avons pas rencontré d'hyménium. Il est assez fréquent que celui-ci s'affaisse chez les polypores tropicaux. Nous remarquons que dans toute la littérature concernant cette espèce, il n'y a que Davidson, Campbell et Weber qui rapportent avoir rencontré dans une récolte des Bahamas des basides "globuleuses", à 4 spores, sans y indiquer de mesures.

Basidiospores: ellipsoïdes, souvent un peu déprimées d'un côté, jaunes à jaune clair, $7 - 7,6 \times 5 - 5,6 \mu\text{m}$, paroi jusqu'à $0,7 \mu\text{m}$.

Soies hyméniennes: soit triquêtes à base large, se terminant en pointe, brun foncé, $25 \times 8,5 \mu\text{m}$; soit plus élancées, avec base un peu moins large, $35 - 50 \times 6,5 \mu\text{m}$.

Soies de la trame (donc dans les dissépiments) : similaires à celles du contexte, d'environ $200 \text{ à } 270 \times 10 - 12,5 \mu\text{m}$.

Remarques:

Pathologie: tous les carpophores que nous avons observés tant à Palerme qu'à Fort-de-France se trouvaient sur des arbres présentant des blessures de diverses origines: affiches clouées, grosses branches cassées ou coupées, fixation d'un téléphone pour taxis, etc. Ces arbres ont continué de vivre normalement pendant toute la durée de nos observations (à la Martinique de 1972 à 1984, et à Palerme de 1981 à 1984). Il semble donc que, bien que parasite, *I. rickii* ne détruise pas son support très rapidement. Nous l'avons observé une seule fois pertophyte: sur une grosse branche morte d'un arbre vivant (8.1.1972, A 1091/2, Martinique).

A Palerme, nous avons remarqué qu'en 1982 le *Parkinsonia* encore dépourvu de feuilles en mai, semblait dépérir et ne portait pas de carpophores d'*I. rickii*: nous avons donc supposé que l'arbre avait succombé à l'infection causée par ce champignon. Mais au printemps 1983, le *Parkinsonia* ne montrait pas seulement de nouvelles feuilles, mais était aussi en fleurs et nous pouvions y noter la présence d'un nouveau carpophore. En 1982, d'autres essences tropicales avaient dépéri dans ce parc, de façon que la cause devait être autre que celle d'une infection par *I. rickii*.

Affinités: N. Patouillard avait écrit en 1908 que cette espèce est "voisine de *Xanthochrous hispidus* et des espèces analogues". Elle fait certainement partie de l'ancien genre *Xanthochrous* de Patouillard. Mais dans les *Inonotus*, elle semble bien éloignée d'*I. hispidus* (Bull. : Fr.) Karst. non pas seulement par ses chlamydospores, mais aussi par ses basidiospores plus petites, ellipsoïdes et non pas subsphériques, par

la présence de soies dans l'hyménium, dans la trame, dans le contexte et sous la surface piléïque (*I. hispidus* ne présente pas de soies, ou alors d'une façon très exceptionnelle).

D'après Pegler, *I. rickii* est le seul *Inonotus* qui ait un stade ptychogastroïde ; cela l'isole des autres espèces, et s'il y a affinité, c'est alors avec des espèces extra-européennes à spores nettement colorées, à soies dans le contexte et la trame, et à spinules hyméniennes: *I. ochroporus* (van der Bijl) Pegler (Afrique du Sud, Kenya, Uganda, Tanzania, Israël, Asie), *I. glomeratus* (Peck) Murr. (Amérique), *I. patouillardii* (Rick) Imaz. (tropiques de l'hémisphère Sud) et *I. rodwayi* Reid.

Ces espèces ont des basidiomes piléïques, alors qu'*I. hastifer* Pouz. que l'on trouve facilement dans notre pays et qui possède, outre les spinules hyméniennes, également des soies dans les dissépiments, n'a pas de soies dans le contexte, ses spores sont hyalines, et il forme des basidiomes entièrement résupinés. Même s'il n'y a, à notre avis, aucun indice de formation de conidies, notons que nous avons trouvé des hyphes colorées avec ampoules terminales et latérales dans le basidiome très jeune d'un *I. hastifer* que nous avons déterminé et qui provenait de Varallo Sesia, Italie du Nord (leg. E. Zenone).

D'*I. rickii*, une forme *negundinis* Wright & Iaconis, croissant sur *Acer negundo* en Argentine, a été créée. Elle aurait des spores un peu plus petites. Reid y a relevé une parenté avec *I. roadwayi*.

L'anamorphe d'*I. rickii* doit être plus fréquente, à notre avis, que ce que peut laisser supposer la littérature sur cette espèce. Mais qui pense à un polypore quand il rencontre pour la première fois cette masse pulvérulente ?

Aire géographique: la découverte d'*I. rickii* à Palerme est:

- 1) la plus nordique (N du 38e degré lat. N) connue jusqu'à maintenant
- 2) la première preuve de sa présence en Europe.

Elle n'est pas très étonnante si nous considérons:

- que son support, *Parkinsonia*, est une essence tropicale, parmi les nombreuses autres des pays chauds qui croissent dans le parc de la Villa Giulia ;
- que ce parc est situé à environ 100 - 200 m du bord de la mer qui modère son climat ;
- que Palerme subit souvent les vents du Sahara (scirocco), et que ses hivers sont doux.

La découverte précédemment la plus nordique était celle de Rabat, Maroc, à 4 degrés de lat. plus au Sud de Palerme. Tant Rabat que Casablanca, Fort-de-France et Palerme se trouvent au bord de la mer. David, Campbell et Weber ont constaté que les cultures in vitro provenant de bois décomposé et d'anamorphes avaient une bonne croissance à 30 deg. C, pas de croissance à 10 ni à 40 deg. C. Les cultures restées pendant 18 jours à la température de 40 deg. C n'ont pas repris leur croissance quand elles ont été replacées à la température normale du laboratoire, par contre celles qui sont restées pendant le même laps de temps à 10 deg. C se sont de nouveau développées normalement quand elles ont été transportées à nouveau dans ce laboratoire. Cela semble confirmer qu'un hiver normal de Palerme ne leur est pas fatal.

I. rickii a déjà été trouvé au Brésil, en Argentine, au Pérou, en Martinique, en Haïti, en Jamaïque, à Cuba, en Floride, en Louisiane dans le delta du Mississippi, aux Bahamas, en Guadeloupe, en Guinée, au Maroc, aux Indes et au Pakistan ((dans ces 2 derniers pays sous le nom de *Polyporus (Inonotus) calcuttensis* Bose)), en Birmanie et aux Iles Hawaï.

Exsiccata:

a) Ont été déposés à l'Ecole Polytechnique Fédérale, Zurich (ZT):

de Palerme: A 770/2 (en partie)

de la Martinique: A 1085 (le tout), A 1091/2 (en partie), A 1214 (en partie)

b) Ont été déposés à la mycothèque de l'Université de Lausanne:

de Palerme: A 770/2 (en partie)

de la Martinique: A 1203/1 du 15.1.1983 (en partie), A 1214 (en partie).

Le reste de ce matériel, et les autres exsiccata faisant l'objet de cet article se trouvent dans la mycothèque de l'auteur.

Bibliographie

- Ahmad, S. (1972) *Basidiomycetes of West Pakistan*: 50. Lahore.
- Bakshi, B.K. (1971) *Indian Polyporaceae (on Trees and Timber)*: 93, + plate 36. Council of Agricultural Research, New Delhi.
- Bose, S.R. (1925) A new species of *Polyporaceae* from Bengal. *Ann. mycol. Berl.* 23: 179 - 181.
- Davidson, R.W., Campbell, W.A., and Weber, G.F. (1942) *Ptychogaster cubensis*, a wood-decaying fungus of Southern oaks and waxmyrtle. *Mycol.* 34: 142 - 153.
- Duss (1904) *Enumération méthodique des champignons recueillis à la Guadeloupe et à la Martinique*: 37/247.
- Kornerup, A. & Wanscher, J.H. (1967) *Methuen Handbook of Colour*. London.
- Malençon, G. (1970) *Ptychogaster cubensis* Pat. et *Xanthochrous rickii* Pat., parasites du faux-poivrier (*Schinus molle* L.) au Maroc. *Bull. Soc. Myc. France (BSMF)* 86 (3): 693 - 697.
- Patouillard, N. (1896) Champignons nouveaux ou peu connus. *Ptychogaster cubensis* n.sp. *BSMF* 12: 132 - 135, + pl. IX, fig. 4.
- id. (1908) *Xanthochrous rickii* n.sp. *BSMF* 24: 6-8.
- Pegler, D.N. (1964) A survey of the genus *Inonotus* (Polyporaceae). *Trans. Brit. Mycol. Soc.* 47 (2): 175 - 195.
- id. (1967) Notes on Indian Hymenochaetoideae. *Polyporus* (*Xanthochrous*) *calcuttensis* Bose. *Kew Bull.* 21 (1): 39 - 41.
- Reid, D.A. (1957) New or interesting records of Australasian Basidiomycetes. III. *Kew Bull.* 12: 127 - 143.
- Stalpers, J.A. Identification of wood-inhabiting Aphyllophorales in pure culture: 180, 209, 225. *Studies in Mycology*, no. 16. Centraalbureau voor Schimmelcultures, Baarn. 17 April 1978.
- Wright, J.E. & Iaconis, C.L. (1955) Estudios sobre Basidiomycetes. III. *Polyporus rickii* f.sp. *negundinis* sobre arces vivos. *Rev. Invest. agric.* 9: 97 - 110. Buenos Aires.

Autres références

- Bulletin Suisse de Mycologie* (1984) 62 (4): 86. *Inonotus rickii* (Pat.) Reid.
- Jaquenoud, M. (1981) *Inonotus rickii* (Pat.) Reid, eine Porlingsart, die für Europa neu ist. Communication présentée à la Commission Scientifique de l'Union des Soc. suisses de Mycol. Mellingen, 8 octobre.

- Jaquenoud, M. (1983) *Inonotus rickii* (Pat.) Reid und sein Vorkommen in Europa, für das erste Mal nachgewiesen. Conférence lors de la 13e Mykol. Dreiländertagung, Coburg, 7.9.
- Malençon, G. sa lettre du 13.10.1981 avec des dessins microscopiques de ses exsiccata 7057, 7058, et 7072.

Remerciements

Nous remercions M. G. Malençon (décédé le 1.8.1984) de nous avoir aidé par ses notes et par ses exsiccata à comparer les récoltes de Palerme avec celles du Maroc.

M. R. Göldi, directeur du Jardin botanique de St-Gall, d'avoir déterminé le support, *Parkinsonia* sp.

Dr Horak, Prof. Cléménçon et son assistant M. J. Pfister, de nous avoir fourni sur notre demande les photocopies des articles d'anciennes revues mycologiques qui nous manquaient.

Légende

Planches en couleurs

9 *Inonotus rickii*, anamorphes de Palerme, 19 mai 1984. En haut, un carpophore convexe, sa partie inférieure reposant sur une surface plus plane que celle sur laquelle se trouve l'autre anamorphe, un peu plus bas sur la même photo. Sa surface est craquelée et son contexte est plus clair que celui de l'anamorphe du bas à surface désagrégée et qui est plus âgée. En bas, répartition de 3 anamorphes sur la même partie du tronc.

10 Anamorphe (sub)sphérique, reposant sur racine d'un *Tamarindus indica*, Martinique, 15.1.1983. Le revêtement piléïque velouté est encore tout frais. La partie rongée montre à droite en haut le contexte zoné.

Figure 1

d'anamorphes de Palerme:

- 1) hyphe conidifère tourmentée, avec chlamydospores à différents stades de croissance. 1500 x env.
- 2) la même hyphe conidifère sur un autre plan, qui en montre ses contours. 1500 x env.
- 3) chlamydospore tronquée. 1250 x env.
- 4) jeune chlamydospore avec paroi encore mince. 1250 x env.
- 5) chlamydospores, dont une chaîne de 3. 1250 x env.
- 6) hyphes conidifères avec des chlamydospores encore attachées ; à droite, jeune hyphe avec protubérance (↙). 600 x env.
- 7) extrémité de la même hyphe conidifère avec les points d'attache des chlamydospores. 600 x env.

Figure 2

- 8) hyphes conidifères perpendiculaires aux hyphes épaisses des filaments (Palerme). 500 x env.
- 9) développement intercalaire d'une chlamydospore (Martinique). 1250 x env.
- 10) chlamydospore jeune, avec 2 appendices hyphoïdes (Martinique). 1000 x env.
- 11) hyphe conidifère avec renflement intercalaire (Martinique). 1000 x env.
- 12) hyphe conidifère avec protubérances (Martinique). 1000 x env.
- 13) hyphe conidifère avec protubérance (Martinique). 1000 x env.
- 14) jeunes hyphes encore très claires, dont une ayant bourgeonné apicalement (Martinique). 500 x env.

Figure 3 1250 x env. (carpophores de la Martinique)

- 15) chlamydospores, dont l'une avec appendice hyphoïde.
- 16) chlamydospores jumelles avec appendices.
- 17) chlamydospore foncée et 3 basidiospores.
- 18) chaîne de 3 chlamydospores recouvrant une partie d'une basidiospore.

Figure 4

- 19) au point d'insertion du carpophore, chlamydospores avec prolongements hyphoïdes (Martinique). 500 x env.
- 20) hyphes larges et colorées, mais à parois minces, endommagées à plusieurs endroits (↘), (Martinique). 1250 x env.
- 21) hyphe sétoides (Palerme). 1250 x env.
- 22) différents types d'hyphes: de hyalines à brunes, à sétoides (Martinique). 500 x env.

Figure 5

- 23) soies du trichoderme piléique (Martinique). 1000 x env.
- 24) partie d'une soie du contexte (Palerme). 1000 x env.
- 25) soies tourmentées des fibrilles sous le trichoderme piléique (Maroc). 600 x env.
- 26) extrémité d'une soie du contexte (Maroc). 500 x env.

Figure 6

- 27) soie de la trame des dissépiments (Martinique). 670 x env.
- 28) soies hyméniennes (Martinique). 500 x env.
- 29) soie des dissépiments, soies hyméniennes, et basidiospore (Martinique). 650 x env.
- 30) soie hyménienne (Martinique). 1500 x env.
- 31) soie du contexte (Palerme). 115 x env.

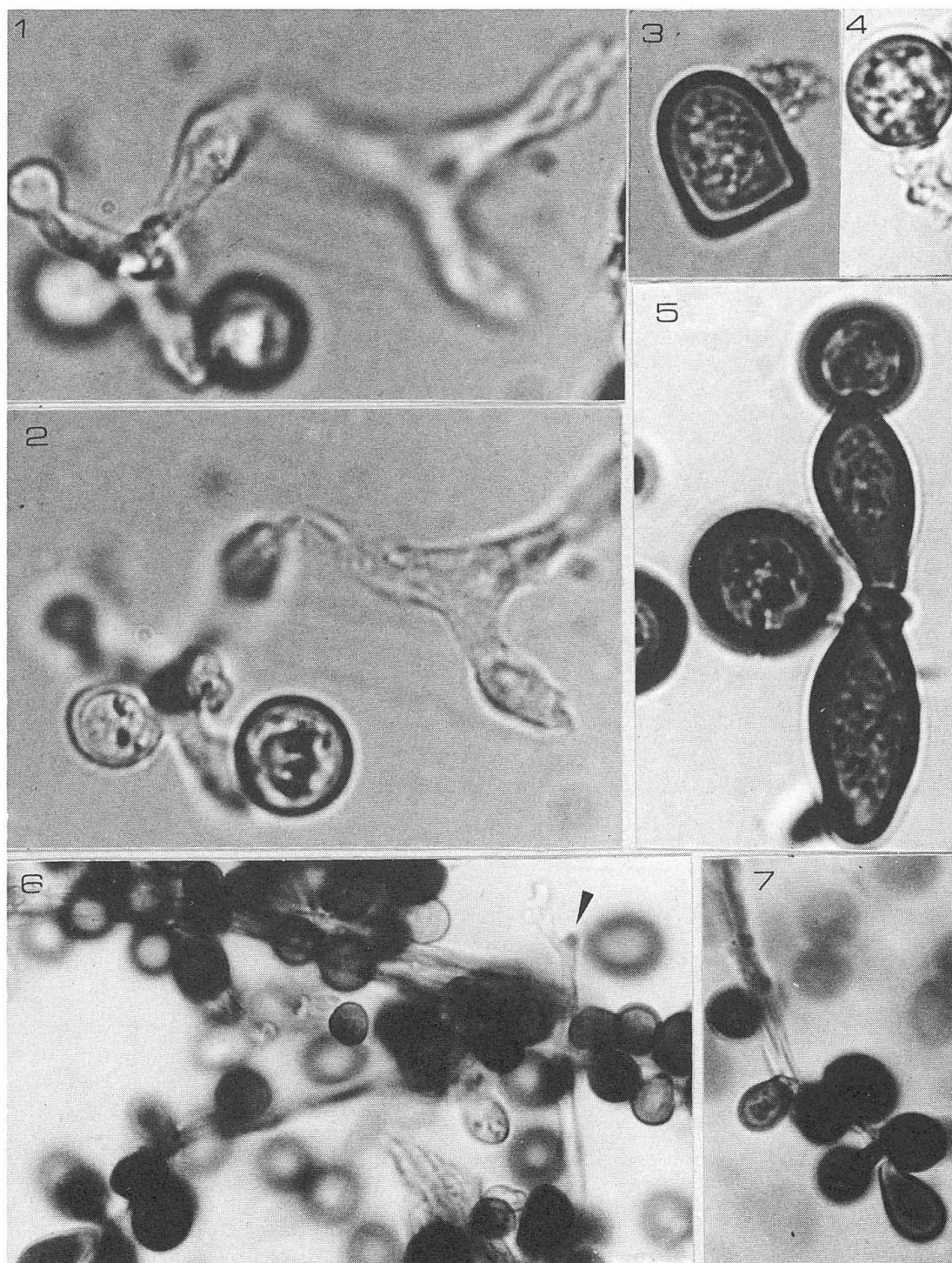


Figure 1

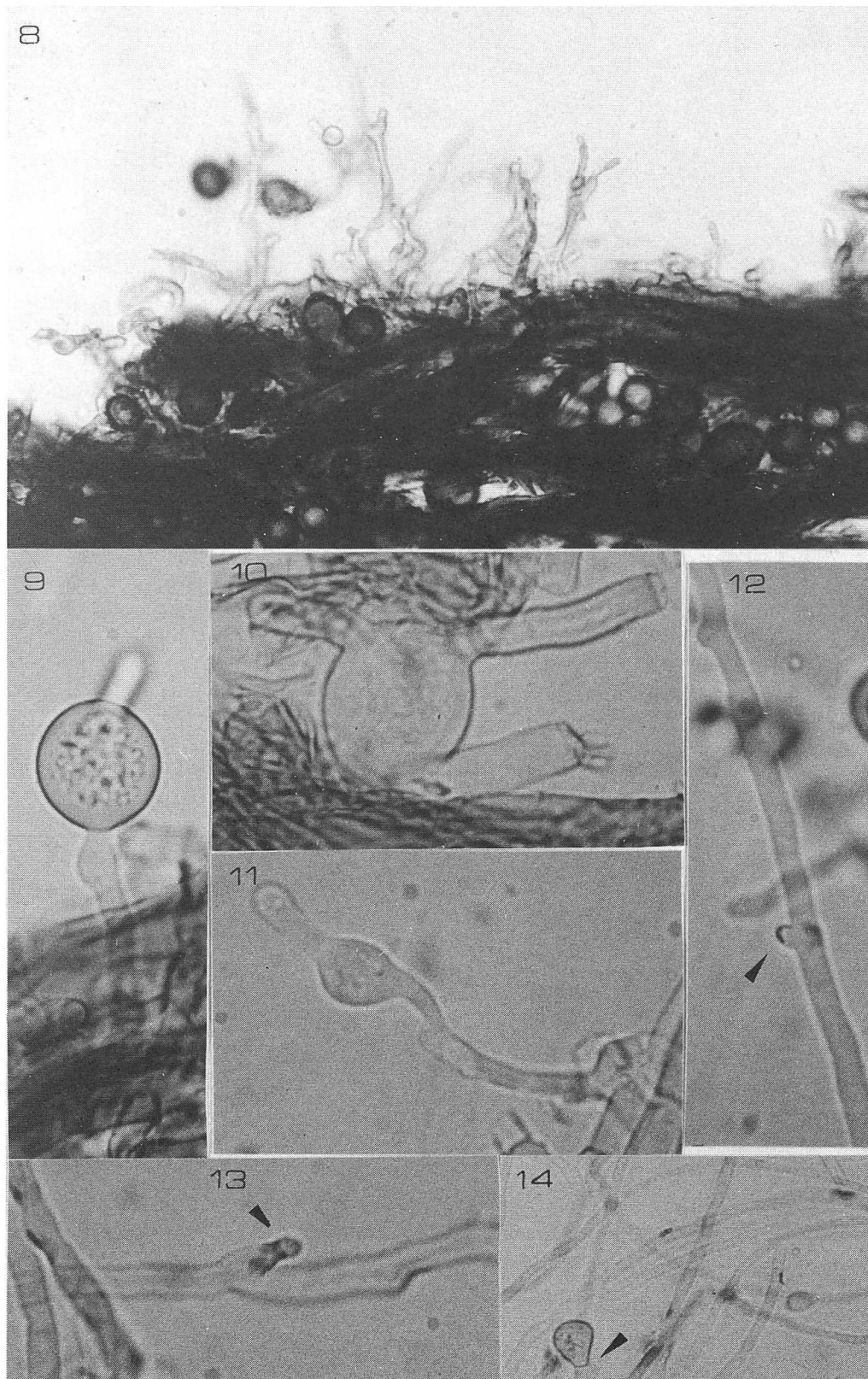


Figure 2

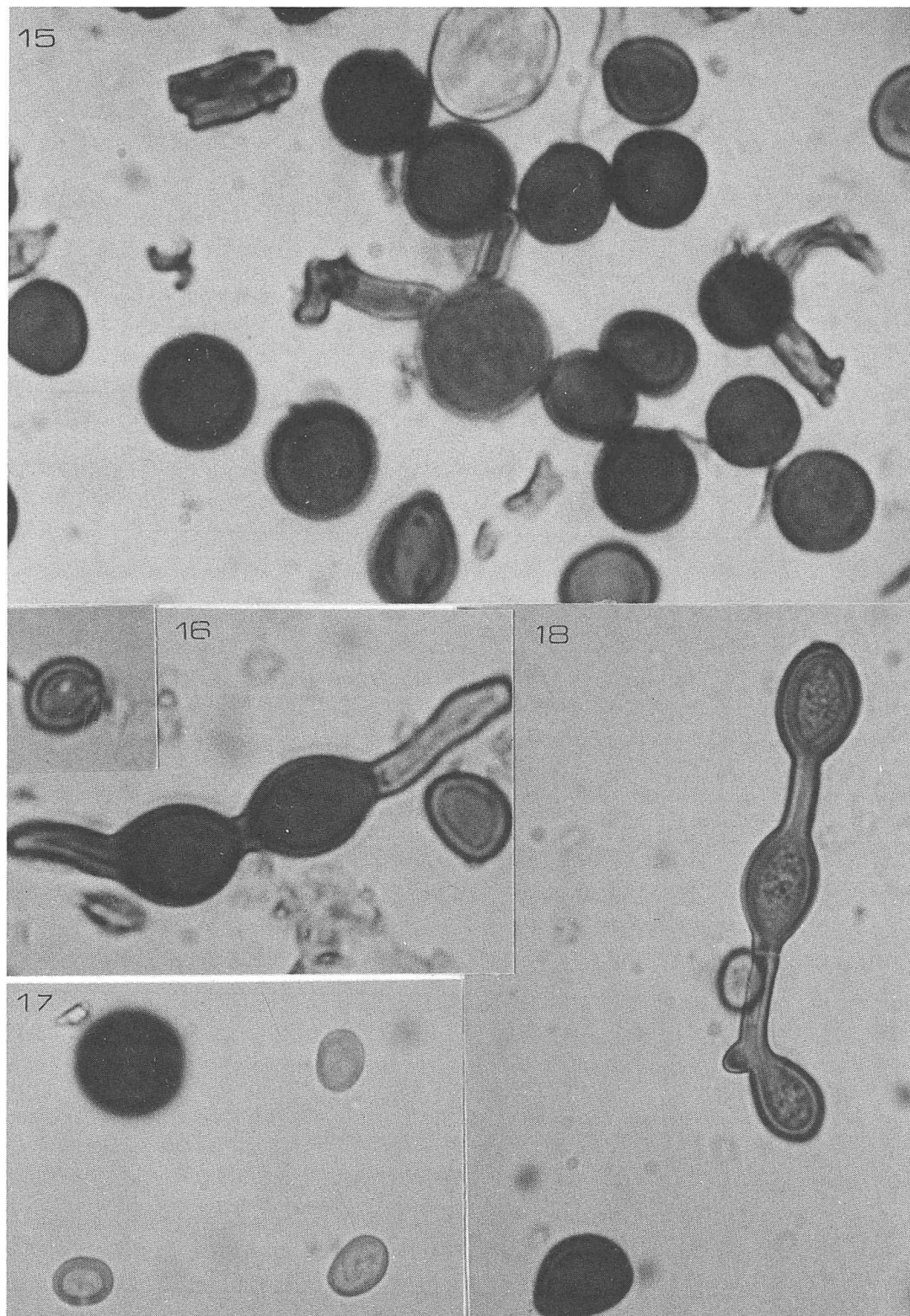


Figure 3



Figure 4

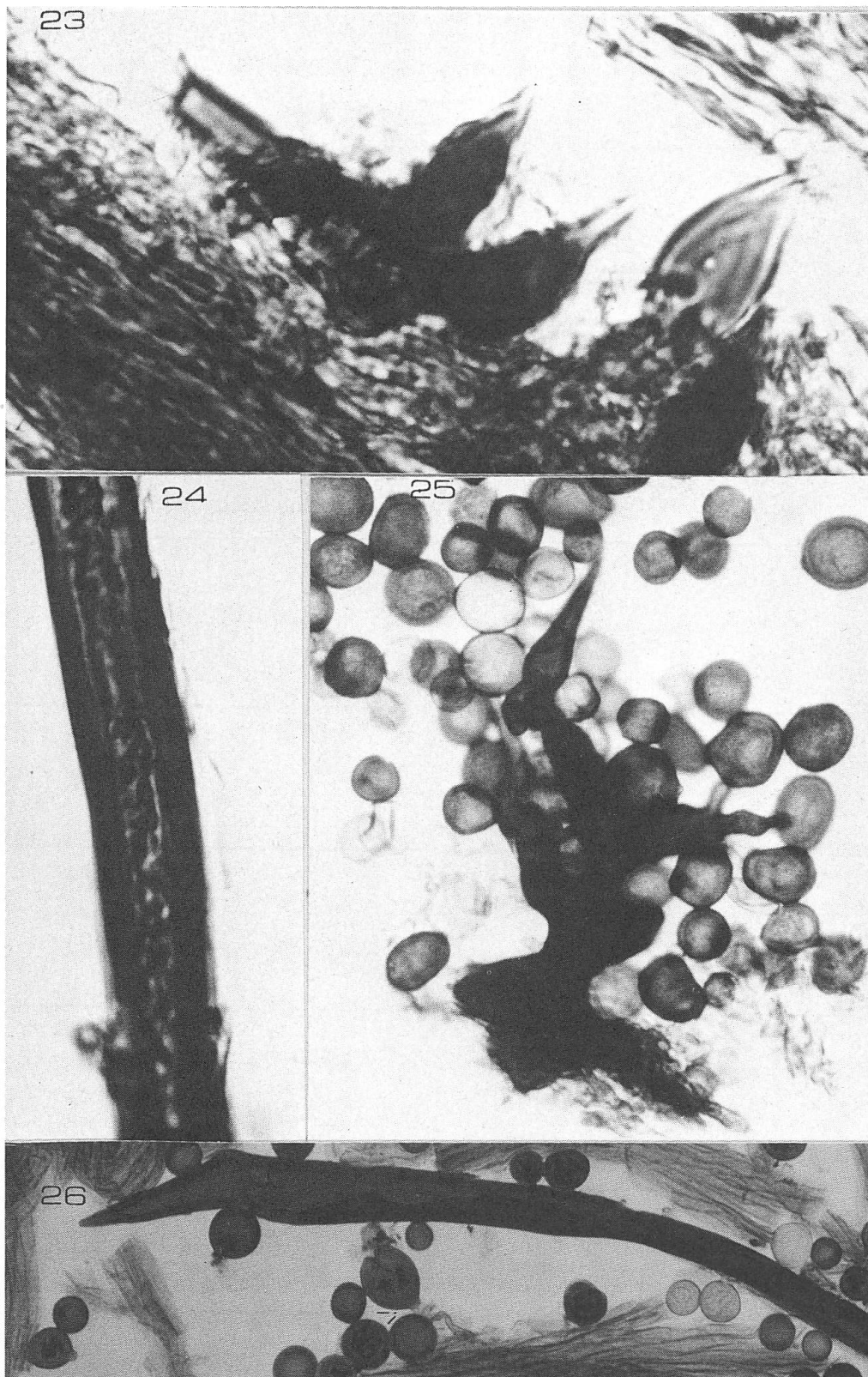


Figure 5

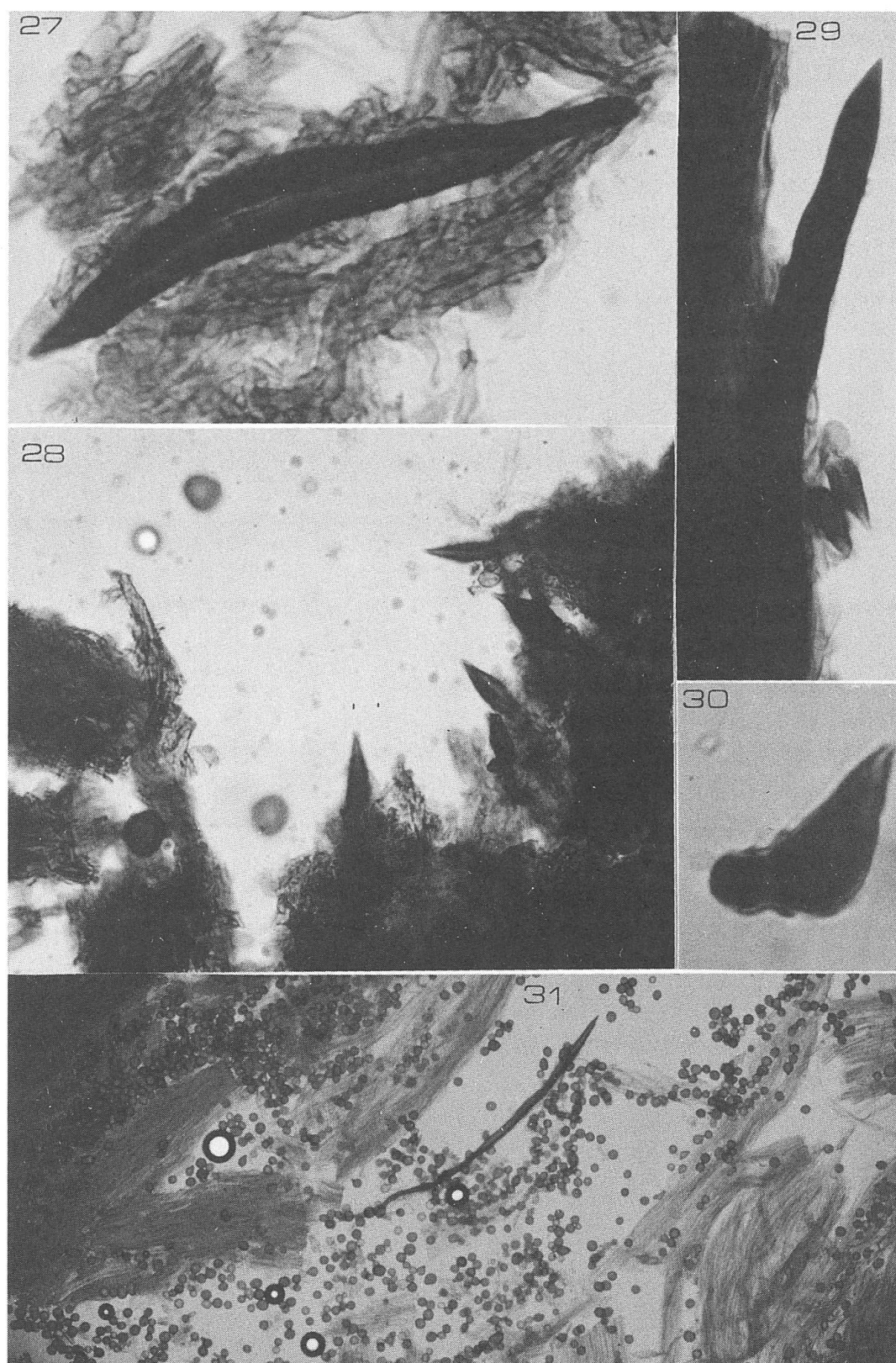


Figure 6





